



HAL
open science

Christos Nifadopoulos ed., Etymologia. Studies in Ancient Etymology, Münster, Nodus, 2003, The Henry Sweet Society Studies in the History of Linguistics 9, 208 p.

Alessandro Garcea

► **To cite this version:**

Alessandro Garcea. Christos Nifadopoulos ed., Etymologia. Studies in Ancient Etymology, Münster, Nodus, 2003, The Henry Sweet Society Studies in the History of Linguistics 9, 208 p.. Histoire Epistémologie Langage, 2004, 26 (II), pp.177-178. <halshs-01171071>

HAL Id: halshs-01171071

<https://shs.hal.science/halshs-01171071v1>

Submitted on 4 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

périphrases verbales est particulièrement édifiant : « Il sen alloit disant », et la suite.

Ce Second Livre se termine par un inventaire des formes de l'oraison : « Soupir, demipose, pose, période », dans lequel on pourra voir une première esquisse de ce que sera au XVIII^e siècle la Syntaxe fondée sur des divisions de discours.

Bref, cette grammaire est une mine de suggestions. Facilement abordable, l'édition réalisée par Colette Demaizière est très soignée : essai initial sur la vie et l'œuvre de l'auteur, présentation de sa grammaire à la Royne, bibliographie, reproduction de l'Envoi, index des noms de lieux, de personnes, des mots cités dans les exemples, de la terminologie. On s'étonnera pourtant de la minceur des commentaires grammaticaux, ce qui est bien regrettable pour un ouvrage particulièrement hardi et méthodique ; lacune d'autant plus paradoxale que l'auteur disposait pour éclaircissements des *Scholae grammaticae*, publiées en 1559 par le même Ramus, chez André Wechel.

Jean-Claude CHEVALIER
UMR 7597 CNRS



**Swiggers, Pierre &
Alfons Wouters eds,**
Grammatical Theory and

Philosophy of Language in Antiquity,
Leuven-Paris-Sterling-Virginia, Peeters,
2002, coll. : Orbis Supplementa 19, 347 p.,
ISBN 90-429-1143-3

Ce recueil d'essais est consacré à deux activités humaines, la grammaire et la philosophie, dont les rapports — du moins dans l'Antiquité classique — « should not so much be seen as unilateral influences, but rather as interpenetrating forces and intertwined developments » (p. 14). Les premiers chapitres du volume portent d'une manière générale sur cette problématique : Vittoria Prencipe s'occupe du statut épistémologique de la grammaire à la lumière de ses définitions en Grèce ; Nikolay P. Grintser enquête sur le lien en-

tre grammaire et rhétorique à partir de la *Poétique* d'Aristote, texte dont Pierre Swiggers et Alfons Wouters étudient le célèbre XX^e chapitre, concernant les unités de la *léxis*. Dans la deuxième partie est retracé le parcours d'autonomisation de la grammaire en tant que savoir autonome : Stephanos Matthaïos propose une relecture originale de l'évolution des taxinomies des parties du discours entre Grèce et Rome ; Anneli Luhtala aborde la question de leurs multiples définitions. D'autres contributions visent des problèmes plus spécifiques : l'article chez les Alexandrins (Francesca Schironi) ; l'adjectif et les pronoms personnels chez Apollonius Dyscole (respectivement, Luis Basset et Mark Janse). Le statut particulier des manuels latins ressort notamment des travaux sur la section *de uoce* par Wolfram Ax et sur la partie *de aduerbio* par Pierre Swiggers et Alfons Wouters. Au delà des questions de détail, ainsi que de l'hétérogénéité des positions des auteurs (par ex. à propos du modèle de K. Barwick ou de l'authenticité de la *Tékhnē* de Denys le Thrace), le mérite principal de ce livre consiste — à nos yeux — en ce qu'il montre l'importance d'une approche flexible des questions d'histoire de la linguistique. Comme l'observent les deux éditeurs : « The evolutionary process was not one of a rigid, linear progress, but one of *multilateral influences*, of *readaptations*, [...] of *accommodations* of contents [...], of *not completely convergent aims* » (p. 17).

Alessandro GARCEA
Université de Toulouse 2
CNRS UMR 7597



Nifadopoulos, Christos, ed.,
Etymologia. Studies in Ancient
Etymology, Münster, Nodus,

Publikationen, 2003, coll. : The Henry
Sweet Society Studies in the History
of Linguistics 9, 208 p., ISBN 3-89323-
459-4

Ce volume rassemble une partie des expo-

sés présentés lors d'un colloque à Cambridge les 25-27 septembre 2000. L'hétérogénéité des contributions nécessiterait que tout d'abord l'on rende compte des dernières acquisitions en matière d'étymologie chez les Grecs et les Latins ; qu'ensuite, on donne un aperçu des différentes approches possibles ; qu'enfin, on mette en évidence les perspectives interdisciplinaires liées à ce sujet. Dans son introduction, Christos Nifadopoulos parcourt rapidement l'histoire de cette partie de la grammaire, dont les textes fondateurs sont essentiellement consacrés à des problèmes de morphologie et d'analyse sémantique des entrées lexicales. Parmi les quatorze chapitres du livre, il nous semble important de mentionner ceux qui portent sur la philosophie et sur la grammaire. David Sedley relit le *Cratyle*, en dissociant la fonction exégétique des étymologies, que Platon ne contesterait pas, de leurs présupposés philosophiques, objet de doute. Une étude sur Démocrite par Francesco Ademollo est suivie par des enquêtes sur les allégories physiques chez les Stoïciens : Thamer Backhouse s'occupe des explications du mot *Atargatis* par Antipater et par Cornutus ; Andrew Dyck analyse le discours de Balbus sur les dieux des Romains dans le *De natura deorum* de Cicéron. Pour ce qui est de l'histoire de la grammaire, Maria Broggiato essaie d'effacer les différences méthodologiques entre école d'Alexandrie et école de Pergame ; Francesca Schironi, en revanche, montre bien leur distance quant à la valeur de l'interprétation allégorique des mots. Suivent une contribution sur le lexique homérique d'Apollonius Sophiste par John London, et une tentative de reconstruction du texte fragmentaire *Peri pathôn* d'Hérodien par Christos Nifadopoulos. Enfin, partant des commentaires de Donat sur Térence et de Servius sur Virgile, Robert Maltby montre comment, au delà des différences dues aux textes sources, l'étymologie à Rome devient un critère pour évaluer le style d'un auteur ainsi que

la correction de son langage. Tous ces chapitres, comme les autres que nous n'avons pas mentionnés, présentent plusieurs points d'intérêt, mais ils ne donnent pas un aperçu d'ensemble : le lecteur intéressé aura recours à Walter Belardi, *L'etimologia nella storia della cultura occidentale*, Roma, Il Calamo, 2002 (titre absent de la bibliographie) ou à Mark Amsler, *Etymology and Grammatical Discourse in Late Antiquity and Early Middle Ages*, Amsterdam, Philadelphia, Benjamins.

Alessandro GARCEA
Université de Toulouse 2
CNRS UMR 7597



Agosto, Mauro, *Impiego e definizione di tropi e schemi retorici nell' 'Expositio*

psalmsorum' di Cassiodoro, Montella, Accademia vivarium novum, 2003, coll. : Biblioteca filologica CLE, 344 p., ISBN 88-87637-41-5

Vers 538, Cassiodore s'attelle à une œuvre colossale, le commentaire du psautier, qu'il remaniera et complètera jusqu'à la fin de sa vie. Ce commentaire (aujourd'hui édité par M. Adriaen dans deux gros volumes du Corpus Christianorum Series Latina) présente un intérêt tout particulier pour l'histoire de la linguistique, en raison de la copieuse terminologie grammaticale et rhétorique mise en œuvre par Cassiodore pour exposer le psautier. M. Agosto présente ici un inventaire exhaustif (*II. Tassonomia*) de ce vocabulaire considérable (105 noms de figures au total), accompagné d'une introduction (*I. Inquadramento storico*) qui resitue le commentaire cassiodorien dans le contexte politique et culturel de l'Occident du VI^e s. (p. 9-52) et indique brièvement les sources techniques de cette terminologie (p. 53-57). Le vocabulaire est présenté selon un ordre méthodique que nous indiquons ici : 1. Tropi - 1.1. Tropi di spostamento a contiguità logicamente fondata (synecdoche, antonomasia, anteprosopon,